

# Fayard

75, rue des Saints-Pères 75278 Paris Cedex 06 Tél. 01 45 49 82 00  
<http://www.editions-fayard.fr>

NOVEMBRE-DECEMBRE 2003

## ■ LITTÉRATURE FRANÇAISE

### POKER D'AS

Arthur BERNÈDE

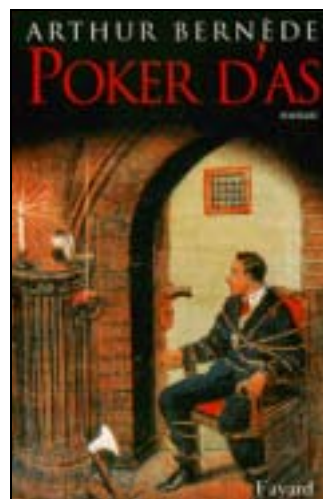
Préface d'Annie Besnier

*Roman*

Né à Redon en 1871, mort à Paris en 1937, il déclara au journaliste Georges Charensol : " La seule épitaphe que je veuille sur ma tombe, c'est *Il fut un romancier populaire* . Je n'en rougis pas ; ne l'est pas qui veut. " Parmi ses romans les plus fameux : outre **Belphégor**, **Surcouf roi des corsaires**, **L'Aiglonne**, **Mandrin**, **Judex**, **Vidocq**, entre 200 autres titres au moins !

La marquise de Rhuys a des jumeaux : Robert, académicien, ancien ministre et écrivain de talent, et Jean, aventurier notoire, qui, ayant commis un crime, se réfugie à l'étranger. Il est nommé dans le milieu « Poker d'As ». Huguette, fille de Robert, est éprise d'un jeune industriel, Hervé, qui, ayant une liaison avec sa secrétaire, Simone, repousse ses avances. La marquise de Rhuys parvient, pour sauver sa petite fille Huguette, à convaincre Simone de rompre avec Hervé. Jean réapparaît chez sa mère pour lui subtiliser de l'argent. Au cours d'une altercation entre les deux frères, Robert tue Jean. Pour éviter le scandale familial, Robert décide de prendre la personnalité de Jean (Poker d'As) et d'admettre de ce fait son propre décès. Quittant le domicile familial, il rencontre une jeune fille explorée qui le prend pour son père : c'est Simone, fille de Jean...

Un feuilleton à rebondissements multiples où l'on voit qu'on peut être condamné pour son propre assassinat...



### LE TUEUR EN PANTOUFLES

Frédéric DARD

*Roman*

Peu d'écrivains peuvent se prévaloir d'appartenir au « club des 500 », c'est à dire d'avoir écrit dans sa vie plus de 500 romans, récits, nouvelles, contes et pièces de théâtre. Parmi eux, Frédéric Dard (1921-2000) a été l'écrivain français le plus lu au XX<sup>e</sup> siècle.

Dans un pavillon de la banlieue parisienne, Jango, entouré de sa mère et de son fils Zizi, mène une vie pépère. Il possède un pavillon en meulière entouré d'un jardinet, un poisson rouge et un lapin apprivoisé. Il jouit de l'estime des commerçants du coin. Bref, tout est banal. A un détail près : Jango est tueur à gages... Il s'est constitué une bonne clientèle ; et avec une seringue et une piqûre, hop ! Il fait disparaître les cadavres dans une cuve d'acide. Pas de traces, les clients sont contents. Toute cette belle organisation va être dérangée par un événement insolite : l'utilisation d'une rosette de la légion d'honneur prélevée sur le veston de la dernière victime, un colonel... Bien au-delà de la trame de ce livre, ce qui fait son intérêt, ajouté aux personnages totalement extravagants, c'est son style elliptique et incisif où l'on sent déjà frémir le délire burlesque des futurs San-Antonio.



## **LA PETITE SAUTEUSE** *Alain DEMOUZON*

*Réédition*

Romancier, nouvelliste, auteur polar ou jeunesse, Alain Demouzon a publié une quarantaine de livres dont, chez Fayard, **Le Bandoulier du Mississippi** (2001), **Histoires féroces** (2002), **Les Enquêtes du commissaire Bouclard** (2002).

On peut aimer son prochain et avoir envie d'en reprendre un morceau...

Les meilleures gourmandises se savourent à table et au lit. On se dévore de baisers, on finit par passer à la casserole.

Organisé en batterie de cuisine, ce recueil de quinze nouvelles salées-sucrées, volontiers pimentées, compose un menu-dégustation propre à séduire les appétits curieux et les estomacs blasés.

Quinze histoires d'amour, d'humour et de cuisine inattendue, où nos contemporains sont accommodés à toutes les sauces, de la manière la plus savoureuse.

La première édition de **La Petite Sauteuse** (Seghers, 1989) est ici augmentée d'une soixantaine de pages.

## **POUR AMUSER LES COCCINELLES** *Maurice DENUZIERE*

*Roman*

*Réédition*

Ancien grand reporter au journal Le Monde. Auteur chez Fayard d'**Une tombe en Toscane** (1999), **Le Cornac** (2000), d'**Amélie ou la concordance des temps** (2001) et de **Bahamas tome 1**, (2003), **Au pays des Bayous** (2003).

Les Paulain, le père, la mère et les deux enfants, font partie des Parisiens privilégiés qui passent la semaine dans la capitale et le week-end dans leur résidence secondaire. Écartelés entre leur appartement et leur maison, ils décident de quitter la ville pour s'installer à la campagne. Ils découvrent très vite que la vie rurale n'est pas ce qu'ils imaginaient. La fausse paix champêtre, une certaine frustration culturelle, de nombreuses complications domestiques les conduisent à se poser pas mal de questions. Quitter la ville pour la campagne ou renoncer aux champs pour s'intégrer au

milieu urbain ? Beaucoup de nos compatriotes font cette expérience. Leurs mésaventures ne sont pas toujours aussi comiques que celles des Paulain.

À travers une série de portraits qui font preuve d'une grande finesse d'observation, Maurice Denuzière nous livre un roman tendre et gai, chronique d'une déception acceptée avec le sourire et surmontée grâce à une inaltérable joie de vivre.

## **LA GESTE SERPENTINE**

*Frédéric TRISTAN*

### *Rédition*

Frédéric Tristan, prix Goncourt 1983 avec **Les Egarés**, a écrit plus de trente romans et reçu le Grand Prix de littérature française de la SGDL en 2000 pour l'ensemble de son oeuvre. **La Geste Serpentine** a été publiée pour la première fois en 1978 aux Editions de La Différence, puis en 1991 aux Editions de L'Aube.

Ashraf Abu'l Yamâni, un maître tisserand, est chargé de ramener son élève Hasan sur le chemin de la vérité ; prisonnier d'un sort jeté par trois soeurs maléfiques, ce dernier est en effet condamné à errer dans un monde illusoire. A travers les méandres du réel et de la fiction, Ashraf et Hasan sont désormais contraints de surmonter des épreuves, en quête de leur identité.

Fasciné par le destin des deux hommes, le narrateur parcourt le monde afin connaître la suite de leurs aventures. Du Caire à Prague, de l'Angleterre à la Chine, il consacre sa vie à rassembler les éléments qui composent la Geste Serpentine.

Dans ce récit, qui annonce la Nouvelle Fiction, les histoires s'animent et se mêlent d'une façon si ténue qu'on ne sait jamais s'il s'agit de rêve ou de réalité. A la croisée des époques et des civilisations, Frédéric Tristan imagine un univers coloré, onirique et fabuleux, où se croisent créatures historiques et légendaires. Par ses dimensions symboliques, initiatiques et mystiques, **La Geste Serpentine** bouleverse notre conception du temps et de l'espace, et nous emporte dans une véritable quête de soi.



## **LA CENDRE ET LA Foudre**

*Frédéric TRISTAN*

### *Rédition*

La chute de la dynastie Ming constitue l'un des événements les plus tragiques de l'histoire chinoise. Attaqué par les barbares et ébranlé par les intrigues de palais, l'Empire du Milieu, modèle de civilisation, sombre dans un chaos empli de fureur et de sang.

**La Cendre et la foudre** retrace la mort d'un monde qui rappelle, par certains aspects, nos sociétés occidentales. Mais au sein même du pourrissement, une poignée d'hommes témoigne de l'antique splendeur. Accompagnés des dieux pour que renaisse la foudre au coeur des cendres, ils organisent le renversement de l'usurpateur et préparent le retour des Ming. Leur épopée se fait légende et appartient désormais à la mémoire la plus profonde de la Chine, si bien que Mao Dze Dong lui-même en fut imprégné. Ce récit, plein d'humour et de sagesse, révèle pour la première fois à l'Occident, de manière vivante, l'enseignement de la plus importante société secrète chinoise, la Fraternité des Houng.

Publié en 1982 aux éditions Balland, épuisé depuis, c'est sous une version revue et corrigée que **La Cendre et la foudre** est aujourd'hui réédité.

## ■ LITTERATURE ETRANGERE

### HISTOIRE DE LA LITTERATURE AMERICAINE

*Pierre-Yves Pétilion*

*Réédition*

La littérature américaine nous est, paradoxalement, à la fois proche et lointaine. Proche, à cause de tel écrivain qu'on a un jour tant aimé. Proche, par des titres qui rôdent dans la mémoire comme une rumeur familière et par des images qu'on a vues à l'écran. Lointaine, parce que la notoriété de quelques noms de premier plan masque tout un arrière-pays, peu balisé, plus secret. Lointaine aussi, parce que pour nous, gens d'Europe, elle garde toujours une certaine étrangeté, qu'elle doit à l'empreinte laissée par une « préhistoire » plus ancienne qu'on ne l'imagine parfois. Le présent panorama envisage la littérature américaine sur fond de cinquante ans d'actualités – inscrite dans un contexte partout lisible en filigrane, scandée par des décennies qui, des années quarante aux années quatre-vingt, ont eu chacune sa couleur, sa tonalité, son climat. Au fil du voyage, de la moiteur somnolente des bayous aux bourrasques du lac Michigan, des nuits de Harlem aux fjords pluvieux du Nord-Ouest, du cimetière marin de Nantucket aux vastes ciels de Paris, Texas, c'est aussi l'Amérique qui, à travers sa littérature, se raconte.

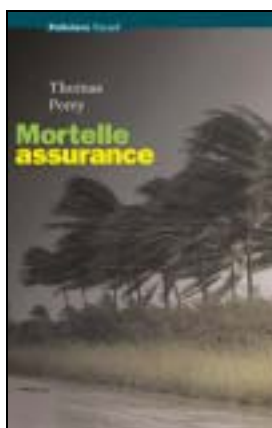
Pierre-Yves Pétilion, né en 1942 dans le Finistère, a fait ses études rue d'Ulm, à Trinity College (Cambridge) et outre-Atlantique où les autocars Greyhound auront été « son Harvard et son Yale ». Il a longtemps travaillé comme lecteur de manuscrits américains. Professeur à l'université de Paris-Sorbonne et à l'École normale supérieure, il a publié, dans la collection Fictions & Cie (Le Seuil), deux essais : *La Grand-Route* et *L'Europe aux anciens parapets*

## ■ POLICIER

### MORTELLE ASSURANCE

*Thomas PERRY*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean Colonna



*Roman*

Né en 1947 dans l'État de New York, Thomas Perry a été manœuvre, pêcheur, armurier, professeur d'Université, scénariste et directeur artistique pour la télévision. Déjà parus chez Fayard : **La Danse des morts** (2000), **Faux-Visages** (2001) et **Mort d'un parrain** (2002).

La jeune et très professionnelle Ellen Snyder, courtière en assurances dans la société McClaren, n'a pas réapparu après un rendez-vous avec un mystérieux client, au Hilton de l'aéroport de Pasadena. Et lorsqu'un jeune homme se présente à l'agence de Pasadena pour obtenir le versement de la prime due après le décès de son richissime père, un détournement de

prime d'assurance-vie est mis au jour, auquel Ellen Snyder semble ne pas être étrangère.

Max Stillman, engagé par McClaren pour enquêter sur ce détournement, s'adjoint les services de John Walker, l'un des employés de la société et ex-petit ami de Ellen Snyder, et de la jeune et jolie Serena, spécialiste du piratage informatique et dont le charme ne laisse pas Walker indifférent. En piratant les ordinateurs de différentes banques, de compagnies d'aviation et d'hôtels, Serena

retrouve la trace d'Ellen : elle a apparemment touché 10% du pactole et se déplace sous différentes identités, toujours escortée de deux hommes. Sur les indications de Serena, Stillman et Walker s'envolent pour Chicago, puis se rendent dans une grange abandonnée en pleine campagne, où ils découvrent le cadavre d'Ellen enterré dans un champ. Victime, vraisemblablement, d'escrocs qui se sont servis d'elle, l'ont obligée à signer les formulaires d'assurance et ont détourné les soupçons sur elle avant de la tuer... Un cyclone en Floride fera repartir l'enquête qui mènera les trois héros jusqu'à une curieuse petite ville, célèbre pour les escroqueries auxquelles participaient autrefois tous ses habitants et auxquelles ceux-ci devaient leur étonnante prospérité.

## L'ENFANT DU MORN'VOIE

*Gilbert SCHLOGEL*

*Roman*

Chirurgien, né à Paris, Gilbert Schlogel a pris sa retraite professionnelle en 1992. Installé en Provence, il se consacre désormais à l'écriture et, depuis cette année, dirige le Groupement des écrivains médecins. *Rage de flic*, publié chez Fayard, a obtenu le prix du Quai des orfèvres en 1995. Avec cette seconde **Enquête du professeur Ludovic Hébert**, il conjugue deux passions, le roman policier et les problèmes d'actualité médicale.



Rien ne laissait prévoir la fin tragique du docteur Valérie Enencourt, belle et brillante cardiologue dévouée corps et âme à ses patients... Pourtant, c'est la gorge tranchée et vidée de son sang qu'on la retrouve un soir dans son cabinet de Grande Terre, en Guadeloupe. Mais l'affaire ne doit pas faire sensation, et le dossier est bouclé en hâte par un commissaire soucieux d'éviter le scandale ; pour la police, il ne fait aucun doute qu'il s'agit là d'un crime de représailles : Valérie aurait été victime de la vengeance d'un toxicomane du bidonville de Morn'voie, auquel elle avait refusé une ordonnance. Ces précautions n'empêchent pas la nouvelle d'arriver en métropole, jusqu'aux oreilles de Portiac, le président de la Compagnie Médicale, organisme chargé d'assurer les médecins. Portiac n'est pas dupe de cette enquête bâclée : il décide immédiatement d'envoyer sur place Ludovic Hébert, son associé et ami, ancien chirurgien incapable d'exercer depuis qu'un tragique accident l'a paralysé du bras gauche. Ludo, très ému, s'envole pour les Iles, bien décidé à tirer au clair le meurtre de cette femme, qu'il a bien connue à l'époque où elle étudiait la médecine à Paris.

## PRIX DU QUAÏ DES ORFEVRES 2004

*Roman policier*

Comme chaque année, le Prix du Quai des Orfèvres couronne un roman policier écrit en français. Le manuscrit retenu doit, entre autres critères, décrire le plus exactement possible le fonctionnement de la police et de la justice françaises.

## ■ ESSAIS ET DOCUMENTS

### CANICULES

*Lucien ABENHAÏM*

*Essai*

Directeur Général de la Santé entre 1999 et août 2003, Lucien Abenhaïm est docteur en médecine et en sciences de l'information. Il a enseigné à l'université McGill de Montréal, où il a dirigé un centre de Recherches en épidémiologie, ainsi qu'à l'université de Bordeaux, et a beaucoup travaillé sur les questions de sécurité sanitaire.



Le 18 août 2003, le professeur Abenhaïm démissionne de son poste de Directeur Général de la Santé. Le ministre Jean-François Mattei, avait indûment mis en cause les dysfonctionnements de ses services. Dans ce livre, l'auteur raconte tout de la catastrophe et dénonce...

Jour après jour, le déroulement des événements. Pourquoi cette catastrophe ? Était-elle évitable ? Quelles sont celles qui nous attendent ? Pourquoi la France a-t-elle été touchée, et peu d'autres pays limitrophes ? Comment fonctionne l'alerte ? Quelles furent les actions réelles des pouvoirs publics, et celles de la DGS en particulier ? Et surtout, pourquoi ces défaillances de la gestion politique – lorsque les effets de la communication priment sur les faits...

Un livre qui révèle les vraies carences de notre système de santé publique. Pourquoi, se demande en effet le professeur Abenhaïm, les quatre derniers directeurs de la Santé ont-ils été soit condamnés à la prison, soit mis en examen, soit démissionnaires ?

### L'EMPIRE DE LA PEUR

**Terrorisme, guerre, démocratie**

*Benjamin BARBER*

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marie-France de Paloméra

*Essai*



Benjamin Barber est professeur de science politique et directeur du Centre d'études politiques Walt Whitman. Occasionnellement conseiller de Bill Clinton pendant sa présidence, il a déjà 13 ouvrages à son actif. Son unique titre traduit en français est **Djihad versus McWorld** (Desclée de Brouwer, 1996), best-seller déjà traduit en une dizaine de langues qui dénonce les deux phénomènes modernes menaçant la démocratie : l'intégrisme et la mondialisation.

Dans ce livre sans complaisance, Benjamin Barber invoque l'histoire politique et diplomatique de l'Amérique pour mettre à mal l'option de l'administration Bush : combattre la peur (du terrorisme) par la peur (de la guerre « préventive »). Détestée de ceux qu'elle « sauve », critiquée par ses alliés, son hégémonie se heurtant à l'interdépendance mondiale, l'Amérique est paralysée par la seule arme dont disposent les terroristes :

la peur, infiniment plus destructrice chez ceux qui ont tout que chez ceux qui n'ont rien. Sa parade : renforcer la logique de guerre préventive pour l'étendre à des États souverains.

Dans un style tonique, jouant abondamment sur les mots et faisant largement appel aux classiques, Benjamin Barber met en évidence les dilemmes auxquels les États-Unis se heurtent aujourd'hui. Il

dénonce avec vigueur l'unilatéralisme, la dissuasion nucléaire et le recours aux solutions militaires, et tonne contre la tendance des administrations récentes à confondre la propagation de McWorld – alliage séducteur d'économie de marché et de marques américaines – avec le progrès de la démocratie. À l'inverse, il plaide pour une Amérique qui encouragerait la coopération, le multilatéralisme et le droit international. Car de même que seuls le droit et la citoyenneté assurent la liberté au sein des nations, seuls le droit et la citoyenneté garantiront la liberté dans le jeu des nations en les affranchissant de la peur. L'Amérique n'a que deux options : imposer une paix mondiale par la force, ou mettre en place une interdépendance bienveillante en démocratisant le monde.

## **GAY NEW YORK (1890-1940)**

*George CHAUNCEY*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Didier Eribon

*Essai*

Professeur d'histoire à l'université de Chicago, George Chauncey est âgé de 48 ans, **Gay New York**, son premier livre, paru aux Etats-Unis en 1994, a remporté deux prix littéraires (Turner Award, décerné à un premier livre d'histoire, Curti Award, attribué au meilleur livre d'histoire).

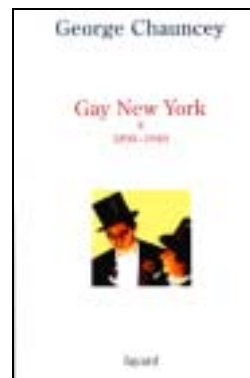
Entre 1890 et 1930 s'épanouit à New York une culture homosexuelle largement ouverte sur le monde.

Il serait certes absurde de regarder cette période comme l'âge d'or de la tolérance puisque les homosexuels étaient le plus souvent raillés, méprisés, agressés, mais enfin le fait est là : on pouvait alors être new-yorkais et vivre sa vie de gay en liberté, fréquenter certains lieux « spécialisés », afficher ses valeurs, sans renoncer pour autant à évoluer dans la culture dominante.

En explorant avec minutie l'organisation spatiale du monde des homosexuels (à Harlem, Times square, Greenwich Village, le Bowery) mais aussi sa structure sociale (bureaux d'entraide, bars, cafétérias, restaurants, etc.), George Chauncey révèle à son lecteur un univers d'une formidable richesse : la drague dans les parcs à la nuit tombée, la folie érotique s'emparant des concours de beauté, les pratiques sexuelles dans les saunas et les toilettes publiques, le petit matin glauque au sortir d'un bal travesti...

Au début des années trente, pourtant, en pleine crise économique et sociale, une série de lois et de réglementations allaient contraindre les homosexuels à se faire plus discrets : arrestations, fermeture des établissements « spécialisés », censure de l'homosexualité au théâtre et au cinéma. La culture gay retourne alors dans la clandestinité. Elle n'en sortira plus (dans les années 1970 à 1980) que pour se réfugier dans des ghettos.

Fondé sur un dépouillement considérable d'archives originales (rapport des inspecteurs de police, dossiers des ligues de vertu, journaux à scandale, dessins humoristiques, carnets mondains, journaux intimes, correspondances, entretiens auprès de 70 témoins de l'époque), ce portait de la grande métropole avant la Deuxième Guerre mondiale est extrêmement révélateur de la société américaine tout entière, de sa morale, de ses valeurs. Ce premier volume sera suivi d'un second, qui courra de 1940 à nos jours.





## SUPPLEMENT AU VOYAGE EN ONUSIE

*Alain DEJAMMET*

Préface d'Hubert Védrine

*Essai*

Haut diplomate, familier de son sujet, Alain DEJAMMET a horreur des mémoires ou dissertations de diplomates. Il a donc préféré choisir l'anonymat du pseudonyme.

Voilà bien des années, le correspondant du Monde à New York auprès de l'ONU rassembla dans un court ouvrage quelques unes de ses chroniques sous le titre **Voyage en Onusie**. C'est lui, Philippe Ben, qui inventa

l'épithète « onusien », qui a connu depuis lors une belle fortune, notamment avec les récents démêlés américano-européens au Conseil de Sécurité à propos de la guerre en Irak.

Ce petit livre est celui d'un explorateur à l'humour féroce qui passe en revue les dérives et avanies du « Machin », comme disait de Gaulle, rêve de « machine de paix » plutôt que de gouvernement mondial, mais entité devenue peu à peu autonome, avec ses rites, ses dépendances, ses succursales, ses grandes heures et ses petits ridicules, dont l'heure de vérité est sans doute arrivée aujourd'hui avec l'émergence de l'hyperpuissance américaine et sa volonté d'instaurer un ordre mondial conforme à ses intérêts.

## HERESIES

**Essais sur la théorie de la sexualité**

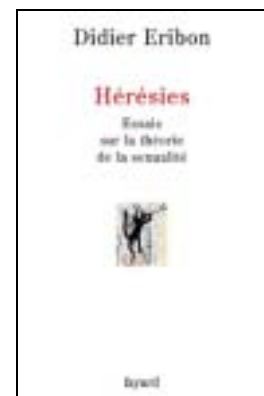
*Didier ÉRIBON*

*Essai*

Philosophe et historien des idées, Didier Eribon est notamment l'auteur d'une célèbre biographie de **Michel Foucault** (Flammarion, 1989, dix-sept traductions). Il codirige, avec Françoise Gaspard, le séminaire « Sociologie des homosexualités » de l'École des hautes études en sciences sociales. Ses **Réflexions sur la question gay** (Fayard, 1999) ont été saluées par la critique internationale et ont été traduites dans plusieurs pays.

Didier Eribon s'applique, depuis plusieurs années, à analyser les discours minoritaires et leurs rôles dans l'histoire des idées. Ses matières sont ici la littérature et la pensée philosophique étudiées comme champ de bataille où des dissidents de l'ordre hétérosexuel se sont efforcés de donner une visibilité et une légitimité à ceux que les dominants privaient du droit à la parole ou à l'existence sociale.

En étudiant la manière dont André Gide et Michel Foucault ont lu Nietzsche, l'énergie de Gide pour faire valoir une lecture "gay" de Walt Whitman, ou encore les étonnantes considérations de Georges Dumézil sur un Dieu bisexuel et transexuel, Didier Eribon montre comment se sont déroulées, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, ces luttes intellectuelles visant à mettre en place une politique de la sexualité en général, et de l'homosexualité en particulier. C'est l'audace de quelques auteurs infréquentables, mais aussi l'hostilité qui a toujours accompagné leurs œuvres, les tentatives toujours recommencées pour annuler leurs efforts, que les quinze essais ici réunis restituent et passent au crible de la critique.



## MA MERE N'EST PAS UN PHILODENDRON

Françoise LABORDE

### Témoignage

Françoise Laborde est journaliste, présentatrice du J.T. de 13h et à Télé-Matin sur France 2. Elle a notamment publié chez Ramsay en 2002 **Pourquoi ma mère me rend folle ?**.

« En écrivant *Pourquoi ma mère me rend folle ?*, sur la maladie d'Alzheimer dont ma mère était atteinte, je ne pensais pas que le livre trouverait un tel écho. Je voulais écrire un livre sur les ravages qu'une maladie lente et sournoise, qui conduit à la folie irréversible, produit au sein d'une famille que je considérais plus qu'une autre prédisposée à la névrose collective et incapable d'affronter ce naufrage de la démence.



Et puis, le livre une fois publié, j'ai réalisé qu'il avait une autre portée. J'ai reçu beaucoup de témoignages, de courriers de lecteurs, parents ou enfants de malades qui m'ont dit y avoir retrouvé l'écho de leurs propres tourments familiaux. Je croyais écrire une histoire singulière et je découvrais qu'elle était commune à bien des familles. J'ai aussi été approchée par plusieurs équipes médicales qui travaillent sur cette maladie et ignorent le plus souvent comment elle se traduit dans les familles. Ces chercheurs qui m'ont demandé de venir témoigner à

certains colloques m'ont beaucoup appris. Ils m'ont fait comprendre que je décrivais aussi des symptômes communs, que j'avais transcrit un « tableau clinique » des comportements partagés par tous les malades d'Alzheimer.

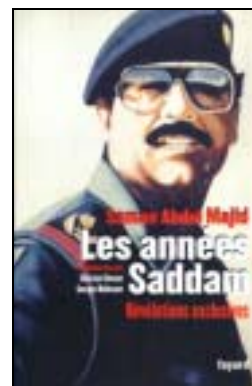
Il y avait encore beaucoup à dire sur la maladie d'Alzheimer, et j'ai eu envie de faire partager cette suite, c'est à dire tout ce que j'ai appris depuis la publication du premier livre ; c'est ce que les « savants » savent, mais pas toujours le grand public. J'ai eu aussi envie de redonner un peu d'espoir à ceux et celles qui croient qu'il n'y en a pas. »

## DANS L'OMBRE DE SADDAM

S.A. MAJID

en collaboration avec G. MALBRUNOT et C.CHESNOT

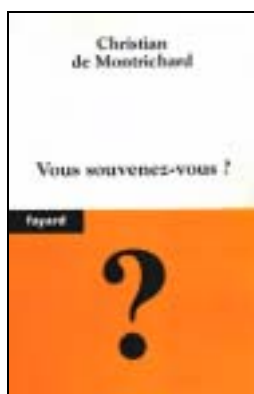
Samaan Abdel Majid est né en 1945. Il a été pendant plus de quinze ans l'interprète officiel de Saddam Hussein, pour l'anglais et le français. Il réside actuellement à Bagdad. Christian Chesnot est le correspondant en Jordanie de RFI et du *Point*. Georges Malbrunot collabore à RFI, RTL, *Ouest France* et *Le Figaro*. Il a publié, avec Christian Chesnot, *Saddam Hussein. Portrait total* (Editions 1)



Pourchassés, les anciens collaborateurs de Saddam Hussein se taisent. Quand on les arrête, ils sont mis au secret et rien ne filtre sur leurs interrogatoires. Le récit de Samaan Abdel Majid, un témoin unique des années Saddam, est donc précieux. C'est le premier témoignage d'un membre du système. Il contient plusieurs vrais scoops (le huis clos Kofi Annan / Saddam, les derniers moments du régime, vus de l'intérieur) et de nombreuses informations inédites. L'ouvrage comprend 18 chapitres, dont on peut citer certains titres qui en annoncent le contenu : « La vie quotidienne au palais », « Saddam le romancier », « Les émissaires secrets », « Les rencontres avec les Français (Le Pen, Dumas, Chevènement) », « Les coulisses des entretiens télévisés » (PPDA, Ockrent), « La trahison finale ».

Très proche du raïs, à qui il devait donner une revue de presse quotidienne, Samaan Abdel Majid n'a pas seulement été le témoin de rencontres plus ou moins secrètes. Il en a aussi vu de près

l'entourage, côtoyé les fils et a tremblé pour sa propre vie. Il finit, comme tout Irakien, par se demander comment vivre après Saddam.



## **VOUS SOUVENEZ-VOUS ?** *Christian de MONTRICHARD*

Christian de Montrichard est réalisateur de télévision.

On se rappelle l'admirable *Je me souviens* de Georges Perec, si bien récité par Samy Frey qui va d'ailleurs le reprendre sur scène en cette fin d'année. C'est sur ce modèle qu'est conçu le livre-jeu de Christian de Montrichard, qui s'adresse de manière privilégiée à ceux qui craignent que leur mémoire ne commence à se dérober et qui voudraient vérifier par eux-mêmes ce qu'il en est ; mais aussi aux plus jeunes dont la propre mémoire s'est

alimentée des « de mon temps » de leurs ascendants. Par surcroît, comme chez Perec, ces évocations psalmodiées ne sont pas exemptes de poésie : elles ne font pas qu'entretenir la mémoire, elles la rafraîchissent. Un petit cadeau de fin d'année pour les quinquas, sexa et plus ?

## **MAGIC CINE**

*Pierre TCHERNIA*

Présenté par Olivier Barrot

« Le Magic-Ciné à Levallois, c'était une salle de mille deux cents places, avec des premiers rangs à sièges de bois abattants : un ressort solide les remettait droit quand on se relevait, ce qui faisait un claquement sec et sonore. Le jeudi après-midi, devant un film de cow-boys, les coups de feu disparaissaient derrière les coups de siège quand l'agitation gagnait la salle. Derrière, il y avait les sièges de velours et, tout au fond, des loges. Ajoutez sur la façade des tubes lumineux autour des affiches, une dame qui vend les tickets, un monsieur qui les déchire, et vous aurez un cinéma ordinaire des années 1930 à 1960. Ordinaire peut-être, mais c'était MON cinéma. »

Plus de soixante ans plus tard, en 1994, Pierre Tchernia se laisse convaincre par Arthur de rejoindre son équipe sur TF1. Sa popularité est à son comble.

Entre ces deux dates, la vie de Pierre Tchernia, né Tscherniakowsky, fils d'un technicien géorgien émigré dans la patrie des droits de l'homme, grand amoureux de la vie et de ceux qui l'inventent, se confond avec l'histoire du cinéma et l'aventure de la télévision. D'où ce livre d'anecdotes, toujours savoureuses, écrit en guise de Mémoires, que ceux qui ont un jour vu Catherine Langeais (ou Jacqueline Joubert) présenter le programme du jour sur la chaîne unique de télévision ne lâcheront pas. Car s'ils retrouveront dans la séquence que Tchernia leur consacre la fameuse plante verte en vertu de laquelle la télévision s'installait dans le salon de chaque foyer français, ils apprendront aussi comment, tandis que la speakerine égrenait l'horaire du jour, gros plan strict sous un éclairage écrasant, ses deux pieds reposaient... dans une bassine d'eau tiède. La télévision, ce fut aussi une aventure physique. On rit, on pleure, on apprend beaucoup, la nostalgie gagne bien sûr le lecteur. Celle d'une époque où l'argent n'était pas roi, où la créativité et la spontanéité avaient leur place à la télévision. Et qui mieux que Pierre Tchernia, l'homme des émotions partagées, pouvait en rendre compte ?

C'est en compagnie d'Olivier Barrot, son vieux complice en cinéma, que Pierre Tchernia a choisi de se promener dans ses souvenirs, et il a tenu à le signaler sur la couverture. Mais le livre a été écrit par lui seul, avec une grande attention portée à chaque mot, à chaque portrait, à chaque anecdote...



## ■ HISTOIRE

### CROIRE ET FAIRE CROIRE

Les missions françaises au XVIII<sup>e</sup> siècle

*Dominique DESLANDRES*



C'est à la fin du XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle que les grands ordres missionnaires de France, dans l'esprit du concile de Trente, se sont efforcés d'évangéliser les paysans du royaume, puis sont allés apporter la foi aux Indiens de Nouvelle France, aux Turcs et aux Chinois, et ont découvert, avec horreur, qu'un paysan breton était aussi ignorant de la foi qu'un sauvage. François de Sales en tête, les élites chrétiennes sont alors convaincues que pour assurer leur propre salut, il leur faut arracher les autres hommes à la tyrannie de Satan. A partir de 1620 nombreux sont les missionnaires qui en France et dans des terres nouvelles vont se lancer dans cette guerre sainte, dont l'enjeu est la conquête des âmes. Ainsi vont s'élaborer différentes méthodes de conversion, jésuites et capucins privilégiant des techniques plus ou moins compliquées que les plus zélés iront ensuite appliquer de l'autre côté de l'océan. Ces soldats de Dieu – Erasme parle des « héroïques et illustres conducteurs de l'armée de Jésus-Christ » - chargés de détruire l'ignorance durent se faire malgré eux explorateurs, ethnographes, interprètes. Du choc des cultures qui eut lieu alors au nord du Nouveau Monde, nous ne connaissons que la vision européenne, mais les autochtones ne furent sans doute pas aussi malléables qu'on l'a dit, car la christianisation de la Nouvelle France passait par la sédentarisation des populations et rimait avec occidentalisation.

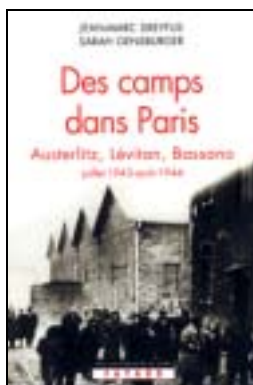
Professeur à l'université de Montréal, où elle a co-fondé le Centre d'études des religions, Dominique Deslandres a publié de nombreux travaux sur la sociologie comparée des religions, notamment sur les méthodes de persuasion, sur le trafic des reliques, sur la croyance au diable etc..

### DES CAMPS DANS PARIS

Austerlitz, Levitan, Bassano (1943-1945)

*Jean-Marc DREYFUS et Sarah GENSBURGER*

Incroyable ! Il y a eu, dans Paris, des camps d'internement de 1943-1945. Plus incroyable encore : hormis une très brève mention chez Serge Klarsfeld, les historiens n'en ont jamais parlé ! Ils sont pourtant plusieurs milliers – « demi-Juifs », conjoints juifs d'aryens, conjoints aryens de Juifs, toutes personnes au « statut » mal défini – à avoir été transférés de Drancy dans trois camps de travail forcé. Affectés le plus souvent au tri, au conditionnement, voire à la réparation des meubles et objets pillés dans les appartements des Juifs déportés, ils ont eux aussi connu l'enfer, même s'ils n'ont pas fini leurs jours dans des chambres à gaz.



**C'est leur histoire qui est ici racontée à partir d'archives jusque-là secrètes et de (rares) témoignages. Ce n'est pas la page la moins sinistre de l'histoire de l'Occupation.**

L'histoire, jusqu'à présent inconnue, des trois camps de travail installés par les Allemands, avec l'aide de Vichy, dans Paris. Une révélation.

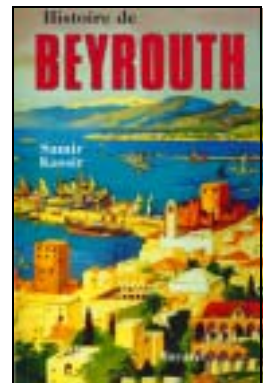
Agrégé d'histoire, historien de la Shoah, Jean-Marc Dreyfus a publié chez Fayard, au printemps 2003, **Pillages sur ordonnances**. L'aryanisation des

banques en France (1940-1952). Sarah Gensburger est sociologue, spécialisée dans l'étude de la mémoire collective.

## **HISTOIRE DE BEYROUTH**

*Samir Kassir*

Entre le chatolement d'une ville ouverte, à la fois orientale et occidentalisée, moderne mais profondément ancrée dans une Histoire qui a vu passer Pompée, Saladin, Jazzar et Ibrahim Pacha, et les cauchemars d'un lieu dévolu à la guerre, Beyrouth et ses habitants venus de partout, Beyrouth avec ses femmes et ses hommes, ses écrivains et ses artistes, son urbanisme et son architecture aura entretenu les fantasmes les plus contraires. Comment se composent ces images ? De quoi se nourrissent-elles ? De quelle ville réelle sont-elles les masques alternés ?



Tout en restituant à Beyrouth son histoire plurielle et la diversité de ses visages, ce livre inspiré se concentre sur ce qui a fait de cette ville, depuis le xix<sup>e</sup> siècle, l'un des premiers espaces de la modernité en terre arabe. Sans en ignorer les crises, il explore avec un souffle à la Braudel le particularisme d'une métropole régionale cosmopolite qui, par-delà la modestie de sa géographie, a nourri un immense imaginaire et anticipé l'hybridité des grandes villes de notre temps.

Samir Kassir, né à Beyrouth, professeur d'histoire à l'Institut des sciences politiques de l'Université Saint-Joseph, est l'auteur d'un ouvrage de référence sur la guerre du Liban et d'une étude, saluée par les spécialistes, sur les rapports entre la France et le conflit du Proche-Orient. Il est également éditorialiste au quotidien al-Nahar.

## **LES RACINES DE L'EUROPE**

**Les sociétés du haut Moyen-Age (568-888)**

*Michel ROUCHE*

Mouvements de populations, heurts entre les langues, conceptions de la vie sociale : c'est à un vrai choc de civilisations qu'ont été livrées sur le sol de la Gaule l'antique et sûre d'elle civilisation gréco-romaine, tantôt païenne mais le plus souvent christianisée, et la société germanique installée là depuis le v<sup>e</sup> siècle par vagues successives.



Pour qui la contemple après coup, mille ans plus tard, la synthèse semble s'être opérée harmonieusement, sinon en douceur. Rien n'est moins vrai. Ce que les Anglo-Saxons nomment les « âges obscurs » (*dark ages*) fut un long temps d'adaptation à des modes de vie radicalement nouveaux. À n'en pas douter, l'époque fut infiniment plus dure que ne l'avaient été les derniers temps de l'Antiquité tardive.

Les synthèses complètes et alertes sur ce sujet sont très rares, tant l'information est difficile à rassembler et à rendre intelligible.

Professeur d'histoire médiévale à l'université de Paris-IV-Sorbonne, Michel Rouché, spécialiste du haut Moyen Âge et de l'Antiquité, a été l'auteur, en 1996, d'un retentissant *Clovis* vendu à plus de 70 000 exemplaires.

## ACTES DES ENTRETIENS DU PATRIMOINE 2003

Coédition avec les Editions du Patrimoine

Sous la direction de Henry ROUSSO



Ces douzièmes Entretiens du Patrimoine qui se sont tenus en novembre 2001 au Cirque d'Hiver, sous la présidence de Henry Roussou, retracent l'évolution en France de la notion de patrimoine tout au long du xx<sup>e</sup> siècle, avec une attention particulière portée à la période qui s'étend des années 1960 à aujourd'hui et dont les principales caractéristiques sont l'invention, l'apogée et la banalisation des politiques culturelles. Par une mise à distance que permet le regard de l'histoire, ces rencontres examinent sous un angle critique les pratiques patrimoniales qui, dans un passé récent, ont pu être suspectées notamment de participer aux abus de la mémoire. Il s'agit donc de replacer cette évolution dans la moyenne durée du siècle, en l'inscrivant dans un cadre conceptuel plus général : celui d'une interrogation sur les changements de « régime d'historicité », c'est-à-dire des modalités politiques, culturelles, sociales ou autres par lesquelles une société laisse entrevoir la nature singulière de son rapport avec le passé en même temps que sa propre perception de son présent et de son futur.

Deux phénomènes contraires et complémentaires retiennent l'attention : d'un côté la manière dont une société opère la mise au présent du passé, de l'autre la façon dont s'opère la « mise en histoire » progressive du présent. Ces questions sont indispensables pour saisir les débats sur les meilleurs moyens de parler du passé avec les images, les techniques, les mots d'aujourd'hui, et les discussions ou controverses sur les réalisations du temps présent qui doivent ou non passer à la postérité. Cette approche dialectique est l'occasion d'offrir un regard ouvert sur l'histoire des usages du passé dans la France contemporaine.

Conçues en 1988 pour débattre de questions techniques et doctrinales, ces rencontres sont devenues le lieu d'une réflexion sur la place et le rôle du patrimoine dans notre société en révélant d'autres types d'approche et de nouveaux axes de recherche



### LES ANNEES GISCARD

**Institutions et pratiques (1974-1978)**

sous la direction de René REMOND, Serge BERSTEIN

et Jean-François SIRINELLI et avec la participation de Valéry Giscard d'Estaing

René Rémond, de l'Académie française, est président de la Fondation nationale des sciences politiques ; Serge Berstein est professeur à l'Institut d'études politiques. Jean-François Sirinelli, professeur à l'Institut d'études politiques, est aussi directeur du Centre d'histoire de l'Europe du vingtième

siècle (CHEVS).

Ce livre est une véritable première : il met en présence des historiens du temps présent et un ancien chef de l'État. Les premiers, avec leurs rigoureuses méthodes et avec le scepticisme qui est devenu pour eux une seconde nature, essaient de « faire parler » les sources et les témoignages afin de donner un *sens* à l'histoire de cinq années. Le second – qui a joué le jeu avec brio et fair-play – donne son sentiment sur les conclusions des historiens, corrigeant, éclairant, parfois démentant leurs points de vue.

Une expérience tout à fait passionnante.

Quand des historiens et un ancien président de la République se mettent autour d'une table pour confronter leurs visions.

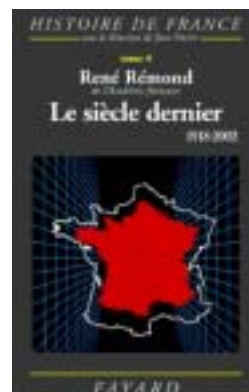
## LE XXE SIECLE 1918-2002

**René REMOND**

*Edition refondue*

René Rémond, de l'Académie française, président de la Fondation nationale des sciences politiques, est le maître de l'histoire contemporaine en France.

Succès de librairie considérable depuis sa première parution en 1986, augmenté pour la dernière fois en 1998, *Notre siècle* reparaît sous un nouveau titre et fortement amplifié ! D'une part l'histoire de la France est conduite – avec la neutralité de l'historien – jusqu'au cataclysme électoral de 2002, d'autre part le recul et/ou l'apparition de documents nouveaux permettent de porter un regard parfois différent sur le passé récent.



## Correspondance

**CORRESPONDANCE, TOME 2 : (1934-1937),**

**CORRESPONDANCE, TOME 3 : (1938-194),**

**Marc BLOCH et Lucien FEBVRE**

Bertrand Müller, éditeur déjà du premier volume, est historien ; il enseigne l'histoire de l'histoire à l'université de Genève. Auteur de nombreuses publications sur l'historiographie française, il vient de faire paraître **Lucien Febvre, lecteur et critique**, Paris, Albin Michel, 2003.

La correspondance échangée entre les historiens Lucien Febvre (1878-1956) et Marc Bloch (1886-1944), est exceptionnelle à plus d'un titre. Elle constitue en premier lieu un document unique sur l'un des mouvements intellectuels majeurs qui a contribué à renouveler en profondeur l'histoire, mais aussi plus largement les sciences sociales en France et à l'étranger dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les quelque cinq cents lettres conservées d'une correspondance qui fut plus volumineuse permettent ensuite d'entrer dans le « laboratoire » même de l'organisation d'une revue dont les fondateurs ont aussi été les plus actifs collaborateurs. Enfin, l'échange épistolaire continu entre 1928 et 1943, dans ses rythmes et ses intensités, nous rend plus proches et plus familiers de la collaboration et de l'amitié intellectuelle intense et parfois orageuse entre deux des plus importants historiens de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Le premier volume a permis de découvrir le moment particulièrement riche de la création, les premiers tâtonnements, les premières expériences, les obstacles aussi.

Les deux volumes suivants ont également chacun leur particularité qui justifie la division chronologique des volumes. Sur le modèle du premier volume, les deux suivants sont constitués de la publication intégrale des lettres retrouvées et reclassées. Ils sont enrichis d'une abondante annotation et d'importantes annexes : notices biographiques, correspondances passives, index. Ils sont introduits chacun par une préface substantielle qui donne les éléments de contexte nécessaire à la lecture de la correspondance.

## ■ HISTOIRE DES IDEES

### VOYAGE EN RUSSIE DE L'ABBE CHAPPE D'AUTEROCHE ET REPOSE DE CATHERINE II

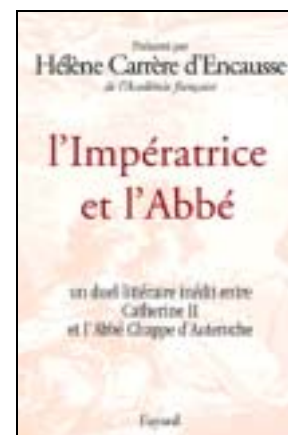
*Hélène CARRERE D'ENCAUSSE*

Historienne de la Russie, Hélène Carrère d'Encausse, membre de l'Académie française depuis 1991, élue secrétaire perpétuelle, a notamment publié chez Fayard **Nicolas II, la transition interrompue, Lénine et Catherine II**.

La Russie est-elle un pays d'Europe ? Ou un pays barbare que l'Europe doit écarter ? Le roi Louis XV penche pour la première formule et, pour le démontrer, envoie en Russie en 1761 un savant, membre de l'Académie des Sciences, l'abbé Chappe d'Auteroche. Le récit de l'abbé, au terme d'un voyage qui le conduit jusqu'en Sibérie, est publié en 1767. C'est la première relation de ce type sur la Russie, plus poussée, mieux fondée que le livre que publiera Custine en 1839. Récit ravageur, violemment hostile à tout ce qui est russe, et qui connaît un grand succès, mais sera depuis lors ignoré.

Catherine II, montée sur le trône en 1762, est passionnément attachée à la culture française, à l'esprit français, aux philosophes et savants français, ses amis. C'est la pensée française qu'elle prétend importer en Russie. Pourtant, le livre de l'abbé, surtout par le succès qu'il rencontre, provoque sa fureur. Et la conduit à une démarche inédite pour un chef d'État qui ne se contente pas de régner, mais gouverne activement un immense empire : elle décide de répondre elle-même. Sa réponse, *l'Antidote*, publiée en 1770, ouvrage de près de 500 pages où elle attaque et contredit l'abbé point par point, ligne à ligne, est une œuvre étonnante. Polémique, mais aussi exposé de sa propre conception de la Russie, et attaquant l'esprit français, arrogant, méprisant à l'égard des autres peuples, critique de la conviction ancrée chez les Français de leur supériorité. Dans la pensée francophile de Catherine II, c'est une rupture, annonciatrice de celle de 1789.

La confrontation des deux ouvrages, que la préface complète et éclaire, contribue à la connaissance contemporaine de la Russie et de son histoire au moment où celle-ci s'impose à l'Europe.



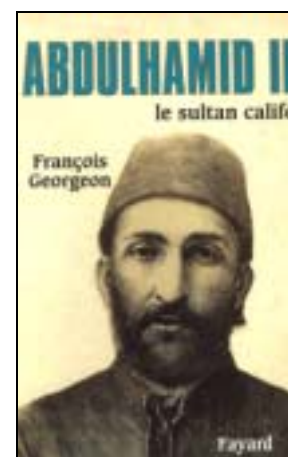
## ■ BIOGRAPHIES HISTORIQUES

### ABDULHAMID II

**Le sultan Calife**

*François GEORGEON*

Abdülhamid II (1876-1909) a-t-il été le dernier grand sultan, modernisateur de l'Empire ottoman, ou le despote sanguinaire dénoncé à l'époque comme le « sultan rouge » ? Né en 1842 au début des réformes des Tanzimat, monté sur le trône à trente-trois ans, il se retrouve à la tête d'un empire qui s'étend de l'Adriatique au golfe Persique et du Caucase à l'Afrique du Nord. Mais celui-ci est fragile, il est « l'homme malade de l'Europe ». Confronté dès son avènement à l'une des plus graves crises de l'histoire ottomane, le sultan ne peut éviter une lourde défaite face aux armées russes ni les graves amputations territoriales du traité de Berlin.



Souverain d'un empire désormais moins étendu et affaibli, Abdülhamid met tout en œuvre pour le redresser. Reclus dans son palais de Yıldız, il établit un régime autocratique, modernise la bureaucratie, la justice, l'armée et l'enseignement. Jouant de sa qualité de calife, il s'appuie sur les musulmans des provinces, s'efforce de freiner les aspirations nationales des Albanais, des Arabes et des Kurdes. Prenant acte du recul dans les Balkans, il consolide la présence de l'Etat en Anatolie et au Proche-Orient. Cette politique se heurte à l'émergence du nationalisme arménien, aux pressions accrues de l'Europe, aux activités terroristes en Macédoine et, pour finir, à l'opposition des Jeunes Turcs. La révolution de 1908 cantonne l'autocrate de Yıldız dans le rôle de monarque constitutionnel, avant de le déposer quelques mois plus tard. Sultan déchu, il s'éteint en 1918, l'année de la disparition de l'Empire.

S'appuyant sur les recherches les plus récentes, François Georgeon éclaire la figure controversée d'un souverain qui voulait à tout prix sauver « l'homme malade » et rêvait de faire de son empire un Etat moderne et une grande puissance musulmane.

François Georgeon est directeur de recherche et responsable de l'équipe d'études turques et ottomanes au CNRS.

## **PHILON D'ALEXANDRIE**

### **Un penseur en diaspora**

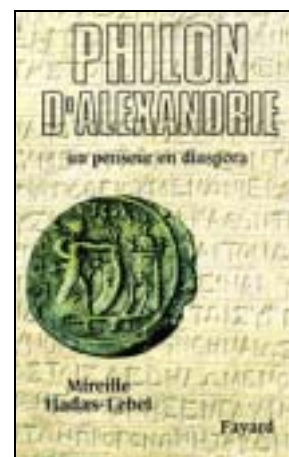
*Mireille HADAS-LEBEL*

Maître de conférences d'histoire hébraïque à l'université de Paris IV-Sorbonne, Mireille Hadas-Lebel est spécialiste du judaïsme antique. Elle a publié chez Fayard, en 1989, **Flavius Josèphe, le Juif de Rome**. Né dans la plus belle cité du monde méditerranéen, Alexandrie, dix ans après la mort de Cléopâtre, Philon allie une vaste culture hellénique et une profonde connaissance de sa tradition juive. Il développe une forme de commentaire biblique éclairé par la philosophie grecque en recourant à l'allégorie, qui lui vaudra plus tard

l'hommage de l'Eglise, grâce à laquelle son immense œuvre a survécu. Homme de pensée, il sut aussi être un homme d'action quand il essaya, lors d'une fameuse mission auprès de Caligula à Rome, d'intercéder en faveur de sa communauté menacée qui lui survécut quelques décennies à peine. Il en demeure le représentant le plus illustre sous la double appellation de *Philo Judaeus* et *Philo Alexandrinus*.

Ce livre évoque l'éclat d'une ville, la rencontre des cultures, la spiritualité d'un homme et la nouveauté d'une synthèse qui devait marquer pour des siècles la pensée occidentale.

À la découverte de la vie et de l'œuvre de l'un des penseurs les plus féconds du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.



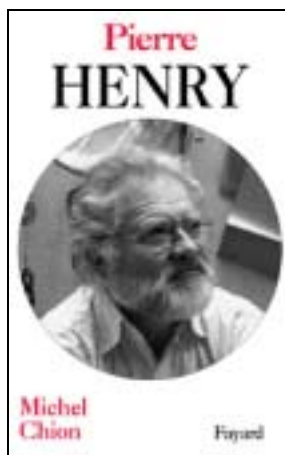
## ■ MUSIQUE

### PIERRE HENRY

*Michel CHION*

*Réédition*

Compositeur de musique concrète, écrivain, enseignant, réalisateur, Michel Chion est notamment l'auteur de **La Musique au cinéma**, paru en 1995, qui a reçu le prix de la Critique de cinéma et le prix des Muses.



Comment un compositeur de musique concrète, associé par le fondateur du genre, Pierre Schaeffer, aux débuts de cette musique en 1948, peut-il devenir, avec des titres comme **Symphonie pour un homme seul**, **Le voyage**, **Variations pour une porte et un soupir**, **l'Apocalypse de Jean**, **Dieu**, le compositeur français le plus populaire dans le domaine contemporain ? Un compositeur qui touche tous les goûts et toutes les générations, les amateurs de ballet (avec notamment Maurice Béjart et la *Messe pour le temps présent*), comme les pratiquants de la musique « techno » (dont certains l'ont élu, à tort ou à raison, comme leur « grand-père »), mais aussi les mélomanes classiques.

C'est ce que raconte Michel Chion – lui-même compositeur – en dix chapitres chronologiques rendant compte de plus de cinquante ans de création et de manifestations, souvent gigantesques. Pierre Henry y

apparaît comme un compositeur à la fois prolifique et puissant, artiste et artisan du son, proche du cosmique et du sacré, cherchant un langage musical universel, et traitant les grands mythes et les grands livres de l'humanité.

L'ouvrage – révision et remise à jour approfondie d'une monographie publiée pour la première fois en 1980 – est complété par un catalogue détaillé, une discographie, une bibliographie et un glossaire visant à le rendre accessible à tous.

### MILLE ET UN OPERAS

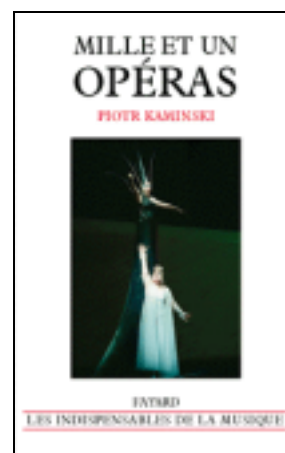
*Piotr KAMINSKI*

Spécialiste de l'opéra, critique à Diapason, Piotr Kaminski est l'auteur des **Indispensables du disque classique**.

TOUT l'opéra en un volume : c'est ce que cet ouvrage propose aux amateurs, nombreux, qui se pressent dans les théâtres et les festivals.

Chaque œuvre est présentée selon trois rubriques : l'argument détaillé permet de se frayer un chemin dans des intrigues souvent fort embrouillées. Le commentaire musical présente la valeur de l'ouvrage et son importance dans le répertoire. L'historique de l'élaboration ainsi que la postérité de l'œuvre retrace d'une part les conditions de la création et les grandes productions où se sont illustrés les interprètes les plus splendides. Une discographie vient compléter le tout.

L'ensemble constitue donc un outil unique de connaissance du genre. Si ce livre traite avec grand soin les compositeurs les plus célèbres (Mozart, Wagner, Strauss, Rossini, Verdi...), il s'attache



aussi à faire découvrir des oeuvres moins présentes sur les scènes internationales, mais qui devraient susciter la curiosité. À une époque où le répertoire s'ouvre, où les théâtres cherchent à offrir des nouveautés, ce peut être une mine pour les programmeurs.

C'est aussi, avant tout, un plaisir de lecture dû à la plume légère de Piotr Kaminski, aussi minutieux dans le détail que capable de définir une esthétique. L'érudition, indispensable mais jamais pesante, soutient un enthousiasme communicatif envers ce répertoire : en lire un chapitre donne envie de se précipiter à l'opéra (ou sur un disque), et l'inverse est vrai : avant le spectacle, on se prépare en lisant, et après on prolonge son plaisir en reprenant les commentaires.

### « Folles journées de Nantes »

Fayard/Mirare

### CHOPIN

*Jean-Jacques EIGELDINGER*

Jean-Jacques Eigeldinger, spécialiste international de Chopin, est l'auteur de *L'Univers musical de Chopin*.

Immensément populaire et attachant, Chopin est une des incarnations les plus vibrantes du romantisme. La séduction bouleversante de sa musique, presque exclusivement consacrée au piano, ses amours tumultueuses avec George Sand, la douleur de sa patrie meurtrie sont connus et font de lui un mythe. C'est aux différents visages de ce mythe, et à la réalité qu'il recouvre, que Jean-Jacques Eigeldinger s'attache, en réussissant la gageure de présenter, sous le petit volume de mise dans cette collection, la vie et l'oeuvre d'un compositeur qu'il connaît mieux que personne.



### SCHUMANN

*Brigitte FRANÇOIS-SAPPEY*

Musicologue, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Brigitte François-Sappey est spécialiste de l'esthétique romantique. Elle est l'auteur du *Schumann* dans la Bibliothèque des grands musiciens. Elle a également dirigé un ouvrage collectif sur Alkan et codirigé le **Guide de la mélodie et du lied**.

Grande figure parmi les compositeurs romantiques, Schumann a laissé une oeuvre gigantesque, particulièrement dans le domaine du piano et du chant. Sa personnalité complexe, l'attachement qui le lie à sa femme Clara, pianiste virtuose qui donne l'orientation de toute sa vie affective, sa fin tragique dans la maladie mentale le rendent cher à tous les amateurs. Représentatif au plus haut point de l'Allemagne musicienne et littéraire de son temps, il communique avec toute l'Europe, et avec ses contemporains compositeurs : il découvre Chopin qu'il salue dans la revue musicale qu'il dirige, son amitié avec Mendelssohn est vive, ses liens avec Liszt ne vont pas sans tension...

### MENDELSSOHN

*Brigitte FRANÇOIS-SAPPEY*

Félix Mendessohn (1809-1847) a longtemps pâti, dans son image publique, de l'expression de « notaire élégant » dont on l'a affublé. Il a bénéficié d'une enfance dorée, dans une famille fortunée et intellectuellement brillante (son grand-père était le philosophe Moses Mendelssohn). Enfant prodige comblé, il développa ses dons dans le domaine de la composition d'une façon moins exaltée

que ses contemporains, et l'image de classicisme qui le caractérise. Outre une oeuvre abondante (compte tenu de la brièveté de sa vie), le piano virtuose tient une grande place, on lui doit la redécouverte de Bach, dont il dirigea une mémorable *Passion selon saint Matthieu*. L'inspiration puisée auprès des grands maîtres allemands, Bach et Haendel, l'amène à développer dans le domaine de l'oratorio une oeuvre importante, qui marque son originalité dans cette génération.

## LISZT

*Pierre-Antoine HURÉ et Christophe HARDY*

Pierre-Antoine Huré est l'auteur de **Liszt en son temps** et d'une édition de correspondance de Liszt. Il a réalisé pour France Musiques une série d'émissions sur Liszt. Christophe Hardy est écrivain et musicien.

Parmi les compositeurs de la « génération de 1810 », Liszt (1811-1886) se distingue par sa longévité, son rayonnement et l'envergure internationale de ses activités.

Du pianiste virtuose qui parcourt et séduit l'Europe au compositeur qui se retire volontairement de la scène, du chef d'orchestre qui, de Weimar, fait connaître la musique de ses contemporains à l'abbé prodiguant son enseignement à Budapest à des générations de pianistes, sa vie offre un éventail des plus ouvert.



## LES MUSICIENS ROMANTIQUES

*Emmanuel REIBEL*

Emmanuel Reibel est maître de conférences à l'université de Paris X-Nanterre.

Le programme de la Folle Journée de Nantes est constitué de « la génération de 1810 » : Mendelssohn, Chopin, Schumann, Liszt. À ces quatre immenses compositeurs pourraient en être ajoutés d'autres, Verdi et Wagner pour les plus illustres...

Il semble donc important, vu l'ampleur de l'oeuvre de chaque compositeur retenu, de faire la part également à ce qui a pu les rassembler – ou les opposer, et de considérer le milieu dans lequel ils ont exercé leur art.

Le foisonnement du romantisme dont ils sont partie prenante embrase toute l'Europe. Les rapports entre les musiciens sont nombreux, et la sensation d'appartenir à une génération les rapproche, au-delà de toutes les divergences esthétiques possibles.

Cette génération n'est pas faite que de ces « géants ». Toute sorte de musiciens, d'artistes, d'écrivains moins illustres mérite considération, à la fois par les oeuvres qu'ils laissent et par leur appartenance à une vie artistique dont Emmanuel élabore une synthèse.

## COFFRET DES 5 VOLUMES



## HUGO WOLF

Stéphane GOLDET

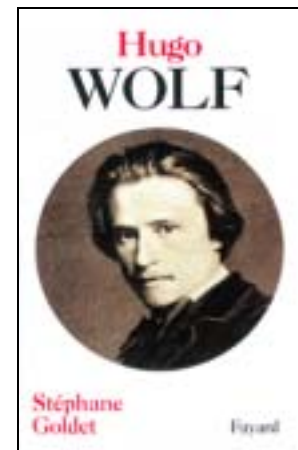
Au regard de la brièveté de sa vie, l'œuvre de Wolf s'impose paradoxalement par son abondance et la profondeur de l'empreinte qu'il laisse dans le genre auquel il s'est consacré quasi exclusivement ; le lied. Héritier de la tradition où se sont illustrés Schubert et Schumann, il porte ce genre à un apogée où la musique exalte, magnifie et transcende le texte des poètes choisis (Mörrike, Goethe, Eichendorff...).

Toute sa vie active eut pour cadre Vienne, capitale alors puissante d'un empire dont les craquements se font sentir aussi bien dans le domaine politique (les revendications nationales feront éclater les frontières) qu'à l'intérieur des individus (c'est l'époque où Breuer – que Wolf côtoya – et Freud dévoilent les profondeurs de l'inconscient).

Contemporain de Richard Strauss et de Gustav Mahler, Hugo Wolf n'a pas exercé de fonction institutionnelle qui lui assure une notoriété semblable à la leur. Il ne s'inscrivit pas moins dans le mouvement musical et intellectuel viennois, appartenant aux cercles wagnériens et ferrailant d'une plume militante dans la presse. La maladie mentale consécutive à la syphilis lui fit passer les cinq dernières années de sa vie dans un asile, où il mourut.

Relatant les épisodes de sa vie et parcourant pas à pas, en commentant chaque lied, la totalité de son œuvre, Stéphane Goldet met en évidence l'unicité d'un compositeur qui, en un jaillissement éruptif de seulement quelques années, a donné à la grande poésie allemande son accomplissement musical le plus abouti.

*Productrice à France Musiques, spécialiste de la musique germanique des XIXe et XXe siècles, et plus particulièrement du lied auquel elle a consacré de nombreuses émissions, Stéphane Goldet est l'auteur d'un ouvrage sur le quatuor à cordes au xxe siècle. Elle a collaboré à L'Avant-Scène Opéra et au Guide de la mélodie et du lied (Fayard).*



## ■ CORPUS

### TRAITE DE L'HARMONIE UNIVERSELLE, 1627

*Marin MERSENNE*

Marin Mersenne (1588-1648) est célèbre pour avoir été le correspondant de philosophes et de savants tels que Descartes et Pascal. C'est surtout dans le domaine de la théorie musicale qu'il a apporté ses contributions scientifiques les plus originales. L'extension de sa physico-mathematica à la physique du son, condition de la découverte de lois mathématiques comme celle de l'inverse proportionnalité de la fréquence à la longueur des cordes vibrantes, aura tenu un rôle inaugural dans les études d'acoustique.

Ces résultats, Mersenne les diffuse en 1636-1637 dans les deux tomes de son ouvrage musical majeur, *L'Harmonie universelle*, une référence pour les historiens de la musique. L'élaboration de ce maître ouvrage, annoncé en 1623 dans les *Quaestiones in Genesim*, s'étendra sur une quinzaine d'années. Mais dès 1627, Mersenne publie anonymement, ou sous le pseudonyme du "Sieur des Sermes" (selon que l'on considère l'une ou l'autre des deux versions qui en sont connues), le *Traité de l'Harmonie universelle* (Paris, Baudry, in-8°), le livre que le Corpus publie aujourd'hui.

Mersenne y aborde la théorie de l'*Harmonia mundi* à partir des conceptions platoniciennes et des idées de Marsile Ficin, et confronte son approche à celles de Johannes Kepler (*Harmonice mundi* ; *Mysterium cosmographicum*) et de Robert Fludd (*Utriusque cosmi historia*). En abordant des questions telles que le rôle et le statut des mathématiques dans les idées divines, l'hypothèse copernicienne, etc., l'auteur approche la musique dans une perspective philosophique et métaphysique, ce qu'il ne fera pas dans l'ouvrage de 1636-1637, plus technique.

### EXAMEN DU PYRRHONISME MODERNE, 1733, T1

*Jean-Pierre de CROUSAZ*

Avec l'**Examen du Pyrrhonisme ancien et moderne**, c'est-à-dire du scepticisme inspiré du philosophe grec Pyrrhon (365-275 av. J.-C.), Crousaz (1663-1748) s'est engagé dans la lutte contre le libertinisme philosophique et moral qu'il regarde comme le triomphe de l'athéisme. Le traité rassemble, pour les critiquer, tous les arguments que les modernes ont repris du scepticisme antique : la réfutation porte donc principalement sur Bayle et son « désordre méthodologique », dont le but, écrit l'auteur, est de tromper le lecteur et de donner aux faussetés les apparences du vrai. Critiquant également le fatalisme de Leibniz, Crousaz dénonce une sorte d'alliance objective et paradoxale entre ces deux célèbres adversaires, dont la religion ferait les frais.

Ce premier volume comporte trois parties : la première traite du pyrrhonisme en général (sa définition, ses causes, ses remèdes) ; la deuxième donne une traduction abrégée des écrits de Sextus Empiricus (autre philosophe grec, IIe et IIIe siècle ap. J.-C.) ; la troisième, la plus importante (dont la deuxième moitié fera l'objet d'un deuxième volume à paraître en 2004), critique Bayle dans sa méthode, dans les applications du pyrrhonisme en logique, en physique, en histoire, en morale et, enfin, en matière de religion (Dieu et la providence, l'âme et la liberté, l'influence de la religion sur la société).

## ■ PAUVERT

### LES JOIES DE MON CORPS

*Stéphane ZAGDANSKI*

Stéphane Zagdanski est né à Paris en 1963. Il est l'auteur de **Céline seul** (Gallimard, 1993), de **Le sexe de Proust** (Julliard, 1995), de **Pauvre de Gaulle !** (Pauvert, 2000) et de **Noire est la beauté** (Pauvert, 2001).

Avec **Les joies de mon corps**, recueil de petits essais écrits ces dix dernières années, Stéphane Zagdanski nous livre une vision de la littérature occidentale dont l'apparente hétérogénéité renvoie à des lignes de forces d'une cohérence souterraine saisissante : l'érotisme, bien sûr, mais aussi la résurrection, la solitude, la félicité, le génie, la subversion, autant de thèmes chers à l'auteur. Ils forment le nœud irréductible et universel en qui se coordonnent les sources comme les influences, bref, la somme inénarrable de ces heures *perdues* où la lecture et les émotions réflexives qu'elle suscite, prennent *corps* pour transfigurer le monde révélé par elles.

« Mes mots ne sont pas des images, et comme eux je ne serais jamais sage. »



### FINI DE RIRE

*Stéphane ZAGDANSKI*

*Recueil*

**Fin de rire** est un recueil de textes embrassant d'un grand élan les littératures antiques, talmudiques, classiques et modernes. On y retrouve cette impertinente justesse d'analyse caractérisant Stéphane Zagdanski accouplée à une vision de la modernité et de nos sociétés qui, pour être singulière, n'en dénote pas moins une vigueur intellectuelle à la fois originale et stimulante. Avec **Les joies de mon corps** dont il est le pendant, cet ouvrage incite à une réflexion tant sur la fonction de la littérature que sur les grands courants qui l'ont façonnée d'hier à aujourd'hui.



### LES MOTS DE LA CHOSE

**Dictionnaire de l'érotisme français-anglais**

*Henri van HOOF*

*Dictionnaire*

Traducteur près de la Cour d'Appel Européenne de Bruxelles, Henri Van Hoof a déjà publié certains ouvrages sur la traduction, ainsi que plusieurs dictionnaires ( **Dictionnaire universel des traducteurs**, Slatkine, Genève, 1993 ; **Dictionnaire des abréviations, acronymes et symboles utilisés en médecine** [anglais-français / français-anglais], La maison du dictionnaire, Paris, 1999 )

**Les mots de la chose** nous entraîne délicieusement vers une redécouverte du patrimoine lexical que les époques nous ont légué sur l'érotisme. L'originalité de l'œuvre réside bien entendu dans la comparaison de deux approches linguistiques d'un domaine universel entre tous. Ce qui intéresse l'expression érotique, ce n'est point la réalité physique du sexe, mais la signification attribuée au sexe dans l'imagination des peuples. Et

l'inconscient collectif trouve là un domaine où il peut donner libre court à sa créativité, érotisant jusqu'aux vocables les plus neutres.

Du point de vue linguistique, l'érotisme peut dès lors être considéré comme un champ lexical suffisamment vaste et cohérent pour autoriser une étude englobant l'ensemble des langues française et anglaise, des origines à nos jours.

## ■ MILLE ET UNE NUITS

### ESSAI

#### METALEUROP

Paroles ouvrières

Frédéric H. FAJARDIE

Frédéric H. Fajardie a publié deux recueils de nouvelles à Mille et une nuits : **Mélodie bleu nuit** (2000), **L'Homme de Berlin** (2002) dans la Petite Collection.

« Premier Mai 2003, sur le site de Metaleurop ex-Penarroya, ex-première usine en Europe pour le traitement du plomb, ex-légende ouvrière. Le ciel est bas, plutôt changeant. Il a plu, puis on est passé au bleu moucheté de petits nuages blancs délicats comme des dentelles de dessous féminin. Il en sera ainsi de cette alternance toute la journée.

Je me tiens un peu à l'écart. C'est sans doute la dernière fois que je viens ici. Tout se fige déjà en cet endroit que j'ai connu voici peu si agité, si bouillonnant, lorsque plusieurs centaines d'ouvriers s'y réunissaient avant de se lancer dans une de leurs actions exemplaires qui donnaient le vertige aux masses et des vapeurs aux patrons. J'ai vu brûler les chariots élévateurs et la fièvre qui prenait chacun, lors de ces instants magiques, quand la violence révolutionnaire des métallos répond coup pour coup à la violence patronale.

[...] Metaleurop-Nord devait disparaître, on y était trop dignes, on donnait le mauvais exemple. Ici, nul ne songeait à se prostituer dans les *reality-show* d'une télé pourrie, on était simplement fier d'appartenir à la classe ouvrière, de travailler dans une usine d'élite, de produire de la richesse en espérant qu'elle serait un jour répartie avec davantage de justice. C'est fini, la fanfare ouvrière s'est tu. Il y a un flottement.

(...) Des ouvriers, dont certains connaissaient mes livres, m'ont fait venir sur le site de Metaleurop-Nord, m'ont parlé et m'ont choisi pour donner une forme écrite à leur mémoire. C'est ma seule légitimité, elle vient d'eux. (...) À ceux qui ne font rien et me diront, comme ils le font depuis toujours : "À quoi bon ?", je conseillerai de lire ce livre. Ils y découvriront, au moins, ce qu'ils ne seront jamais : des hommes qui savent dire "Non" et n'hésitent pas à se battre. »

Aujourd'hui, Fajardie s'investit une fois de plus dans un combat social et engagé aux côtés de ces hommes et femmes qui le touchent... en leur donnant, avec chaleur et sincérité, une chose essentielle : la parole.

